

Journal scolaire Freinet. Le cerf. N°6, mai, 1958.

Numéro d'inventaire : 0002.00397 Type de document : travail d'élève

Éditeur : Coopérative scolaire de l'école de Villers-Cotterêts (Villers-Cotterêts (Aisne))

Imprimeur : Coopérative scolaire de l'école de Villers-Cotterêts

Date de création : 1958

Description : Cahier agrafé beige.

Mesures: hauteur: 300 mm; largeur: 210 mm

Notes : Classe de fin d'études garçons. Mensuel. 12e année. Le gérant : M. Leroy. **Mots-clés** : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes

vertes, méthode Freinet)

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours supérieur / Classe de fin d'études primaires

Nom de la commune : Villers-Cotterêts

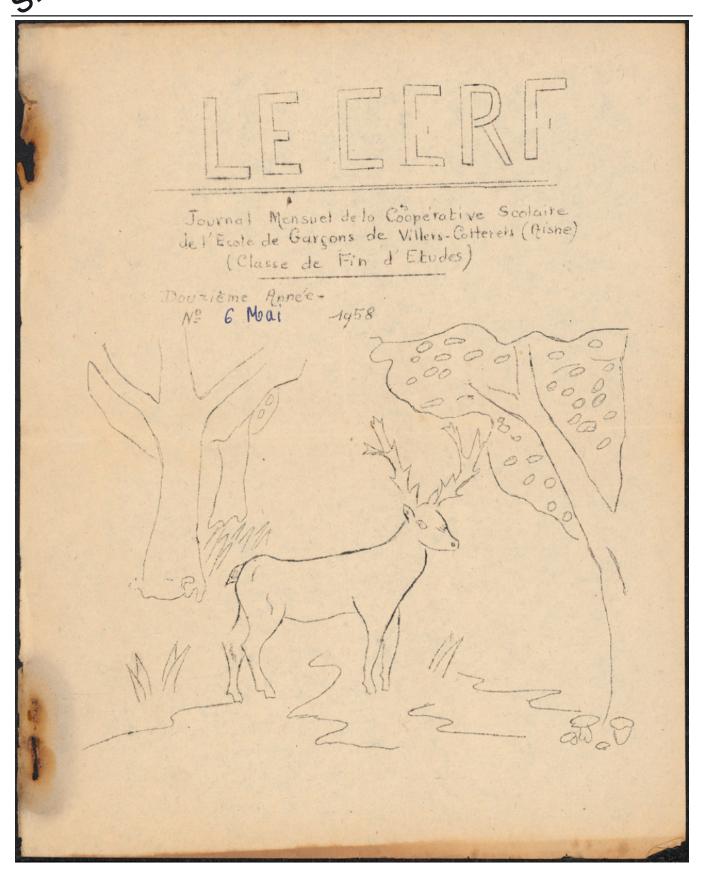
Nom du département : Aisne

Autres descriptions: Nombre de pages: 14

Mention d'illustration

ill.

Lieux : Aisne, Villers-Cotterêts



UNE HARDE DE CERFS

Dimanche dernier, ne sachant que faire, je dis à mon frère: "- Tu viens avec moi route de Dampleux?"

Nous prenons un chemin empierré. Nous traversons d'épais buissons. No Nous débouchons enfin dans une clairière. Soudain, mon frère me tape sur l'épaule.

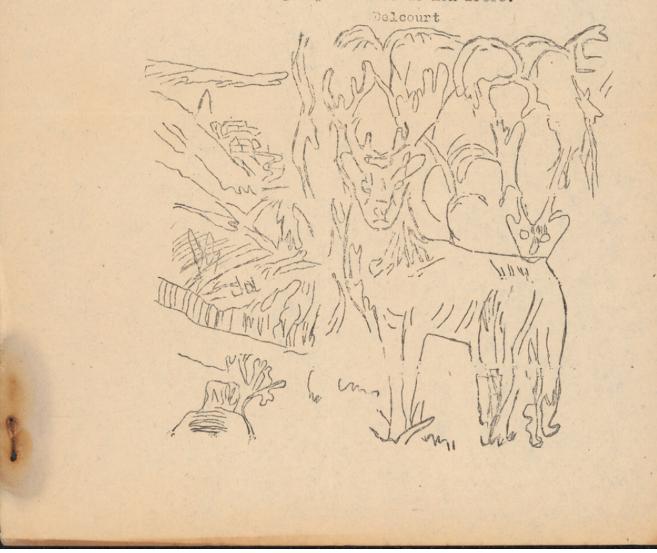
-"Regardet ..."

Il me montre un gros bouquet d'arbres.

-"Des cerfs!"

Nous avançons prudemment. Ils sont quatre. Ils broutent les jeunes pousses des arbres. Mon frère fait craquer une branche. Les cerfs regardent vers nous. Bientôt, ils se sauvent...

Je suis content d'avoir vu des cerfs, mais regrette de ne pas les avoir observés plus longtemps à cause de mon frère.



- LE CERF-

L'INTELLIGENCE DAUN CERF!. ..

Un mardi d'hiver, il faisait froid; une glace épaisse recouvrait les mares d'eau et l'étang. C'était jour de chasse à courre et pout la première fois depuis trente ans, le cerf est venu se faire prendre dans l'étang.

Depuis un moment, le cor de chasse et les aboiements des chiens trus troublaient le silonce de l'hiver. Tous les habitants du village sortirent des maisons pour voir la chasse. Le cerf surgit d'un buisson et de jeta dans l'étang...

La glace craque et le cerf s'enfonce dans l'eau. Aussitôt, les cavaliers et les chiens arrivent. L'intelligente bête comprend qu'elle a fait une faute en sautant dans l'étang. Avec ses pattes de devant, le cef casse la glace épaisse; quand il est fatigué, il s'arrête, puis recommence. Le cygne effrayé se sauve dans les reseaux.
Les chasseurs montent dans la barque et suivent les traînées du
cerf. Celui-ci se cache dans les buissons. Quand il voit qu'en va
l'atteindre, dans un dernier effort, il se sauve à l'autre bout. Mais i
il est pris. Le piqueur, qui a fixé sa dague au bout d'une perche,
transperce la poitrine de la pauvre bête qui tembe à l'eau ens'agitant. Enfin, les chasseurs lui plongent la tête dans l'eau pour
l'achever.

Swr la berge, quelques personnes avaient les larmes aux yeux, tandis que d'autres riaient. Mon coeur battait très fort. Je trouve cruel de tuer ainsi une bête ayant souffert plusieurs heures. Je me rapellerai longtemps cette mort atroce.

Charles

Marc